

Mail de ma CPE du 17 septembre 2019

Cher.e.s collègue.s, bonjour,

Je m'adresse à vous afin de vous informer que la colère et le plus grand désappointement gronde parmi tous les CPE de la région Alsace, dont je suis. Je m'en étais déjà ouverte à l'un ou l'autre d'entre vous, sans savoir si j'ai bien été entendue... je pense que non, d'où ce mail.

L'heure est grave. Pour l'heure, le nouvel outil informatique ne me permet pas d'avoir suffisamment de visibilité sur les absences des élèves ni de mettre en place des actions efficaces et ciblées pour en assurer la gestion. Je m'arrêterai là, le descriptif de mon impuissance est certes succinct, mais je vous fais grâce des détails techniques qui relèvent de ma professionnalité, au jour le jour, heure après heure, minute après minute.

MonBN n'est tout simplement pas opérant ni opérationnel et de nombreuses applications strictement "vie scolaire", inabouties. En d'autres termes, il ne sert à rien, c'est le néant numérique total, même un registre papier serait plus performant (donc 5 à 6h de travail par jour rien que sur les absences, avec insuffisamment de personnel, impossible !).

Aucune « résistance au changement » de ma part en vue, aucun lobbying pour un logiciel ou pour un autre, non, juste un constat amer et impuissant de l'inutilité d'un non-outil imposé comme un non-sens absolu.

Je reçois tous les jours, sur ma boîte académique, des dizaines de messages de collègues CPE qui sont dans la même situation professionnelle paradoxale, voire le même état que moi. En effet, nous avons le « boulot triste et morne » et non, cela ne va pas, mais ne va pas/plus du tout.

Je vous fais lire ci-attaché, les derniers échanges CPE d'hier, anonymés afin que vous preniez bien la mesure du dysfonctionnement.

Je tenais juste à partager avec vous une réalité à laquelle vous participez, malgré vous, tout comme moi.

Merci de m'avoir lue,

En réponse à tous les mails qui traitent de la difficulté d'appréhension de ce logiciel.

Chers collègues,

Que veut-on nous faire croire ? Dans un système qui joue la carte de l'économie, les procédures se complexifient. Etrange et comique paradoxe à l'heure du multimédia ? Nous ne sommes pas consultés alors que nous sommes les premiers concernés. Ce logiciel est un logiciel bradé. Qualité du produit ? Néant. Performance ? Nulle ou presque. Il n'est pas fonctionnel et les mails d'échanges de pratique pour connaître les divers outils qu'il met en avant le prouvent. On nous balance le bébé alors qu'on n'a pas suivi les cours de préparation à l'accouchement. L'image est un peu forte mais c'est bien comme cela qu'il faut l'entendre. Le travail est difficile. Il est temps que cela s'arrête et que des bureaucrates trop éloignés du terrain pour avoir conscience de ses contraintes et de la nécessité de rapidité et simplicité d'exécution, s'en rendent compte. On aura beau vanter les mérites de l'un ou l'autre des logiciels qu'on nous propose, tant que nous ne participons pas de manière effective à leur création, il ne seront pas opérationnels. A quoi bon perdre du temps à comprendre, mieux vaut faire les choses bien tout de suite.

Petit point bonus : on devrait avoir le droit de choisir notre outil de travail. Tous les établissements n'ont pas forcément le budget pour acheter un logiciel propre à leur environnement. La plate-forme commune est une idée intéressante et termes de mise en réseau, plutôt pratique alors autant qu'elle soit optimale.

Bonne journée à tous.

Chers collègues,

Vous aurez remarqué mon silence depuis cette rentrée... C'est en général le signe d'une grande colère où les mots vous manquent!!!

J'ai pu lire certains courriels de collègues échangeant des trucs et astuces pour essayer de faire fonctionner ce bidule, ce machin. Mais le constat est simple à faire: Ce truc, "Monculnumerique.fr" n'est pas un logiciel d'absences.

Il est inutile de perdre du temps, de trouver des solutions alors que toute l'architecture du site est délirante et non pensée... La boîte nous avait fait de grandes promesses pour l'amélioration de ce "bidule à roulettes" or nous avons pu constater que rien n'avait été modifié à la rentrée. Ne vous attendez pas à de grands changements pour deux raisons évidentes:

1. Rendre ce logiciel efficace supposerait de tout démonter pour tout reconstruire; les améliorations ne seront faites qu'à la marge.
 2. KOSMOS ayant le monopole absolu sur la région Grand Est pour 3 ans, rien ne les obligera à se presser la cervelle pour changer cet état de fait.
- Nous pourrions demander un "droit de retrait" et n'assurer que la surveillance de l'établissement et nos missions d'éducation à la citoyenneté. En effet, comment suivre et assurer dignement nos missions de suivi des absences, des incidents, des retards, des punitions etc.
- Commencez à installer des sacs de sable autour de vos vies scolaires afin des vous protéger des futurs assauts (légitimes) des parents d'élèves.
- Pour finir, où sont les syndicats? A quoi servent-ils???
- N'est-il pas temps de faire bouger les lignes? De demander à être reçu au rectorat (une délégation de CPE?)
- Dans le pire des cas, l'utilisation de Molière pourrait à nouveau s'imposer... comme seul remède à ce machin.
- Bien à vous,
- Nb: Il est hors de question que je perde à nouveau du temps pour une quelconque formation. C'est nous qui devrions former les concepteurs de Kosmos.

Chers collègues,

je doute que le rectorat puisse changer quoi que ce soit à la donne sur le plan technique - ni même la DANE qui est l'interlocuteur de Kosmos, et que je plains au passage.

mais le fait est :

-qu'il ne faut surement pas s'attendre à un miracle dans les prochains temps

- que l'idée de "droit de retrait" n'est pas viable car la gestion des absences est dans nos obligations statutaires: à nous de nous en débrouiller, fût ce avec des papyrus ou des pigeons voyageurs.

La problématique ne porte pas sur notre travail mais sur les outils que l'on nous donne pour le faire, donc sur nos conditions de travail: autrement dit, j'vous conseille, si vous ne voyez pas venir d'amélioration substantielle sous peu, d'utiliser les registres "santé et sécurité au travail" de vos établissements pour faire état de la difficulté (= que l'outil MBN ne permet pas une gestion efficace en l'état actuel, que les méthodes "à l'ancienne" ne permettent pas d'espérer un résultat probant et qu'il y faudrait plus de bras qu'il n'y en a,) : l'intérêt de ces registres SST est que ce qui y figure REMONTE , et doit obligatoirement être traité.

Pour ce qui est de Molière ou Pronote j'imagine que rien n'empêche d'y avoir recours, mais de là à ce que les établissements prennent ces logiciels sur leur budget..?

Tout à fait d'accord aussi avec ta dernière phrase, (...) si les CPE avaient été (davantage ou tout court, ça je ne sais pas) associés à la mise en place du cahier des charges, on n'en serait sans doute pas là: à savoir, une situation qui met les CPE dans une position insupportable et témoigne d'une incurie inadmissible, une fois de plus, de l'institution vis à vis de nos conditions de travail!

Bon courage à tous/tes,

Mail de ma CPE à l'attention des équipes éducative/pédagogique du 14 novembre.

Bonjour,

Ce message est destiné à vous faire part de la situation concernant l'ENT au collège. Il vise à aller de l'avant et n'est pas destiné à semer le trouble car tout comme vous, je souhaite simplement continuer à pouvoir travailler dans des conditions correctes, à accomplir mes missions avec efficacité, avec détermination et conscience professionnelle.

Dès mon message du 17 septembre, je vous faisais part et de la non-pertinence de l'outil numérique MonBN et de la colère de l'ensemble des CPE, empêchés de faire leur travail et en souffrance. Depuis cette date, la situation n'a pas évolué plus favorablement. Au contraire, tous nous accumulons retards dans le repérage et le traitement des situations et épuisement, du fait de nos conditions de travail devenues insupportables en raison d'un logiciel inadapté aux besoins de notre métier et à la spécificité scolaire.

Il vous faut savoir qu'un certain nombre d'établissements de l'académie – et de Strasbourg - ont fait le choix de changer de logiciel, qu'ils cessent d'utiliser MonBN. Certains se sont organisés avant les vacances pour que la bascule se fasse rapidement, afin qu'un démarrage serein et optimal puisse se faire à la rentrée de novembre. D'autres procèdent actuellement encore à ce changement.

Chez nous, il avait été question avant les vacances de la Toussaint d'opter pour un autre logiciel que MonBN. Or, j'ai appris jeudi dernier qu'il n'en était plus question. Ce n'est ni un problème de prix, ni un problème technique.

Vous savez que Mme Lienhard fonctionne par ailleurs déjà sur un outil de gestion des emplois du temps, *Un Deux Temps (UDT)*, commercialisé par une société qui distribue également un logiciel d'absences avec lequel il est en interface, *Molière*. Un logiciel de gestion des notes, *Nota Bene* (cahier de texte, conseil de classe...) y est associé et fonctionne également avec la même interface. Des devis ont été établis. Il n'y a pas d'argument financier opposable, le prix n'étant en rien rédhibitoire.

Tous les CPE (et les PRN des établissements) ont accès à une plateforme d'échange sur laquelle ils peuvent inter-réagir avec des responsables informatique du Rectorat. Le 17 septembre, je vous ai, ainsi qu'à la direction, fait suivre des messages de CPE qui donnent des arguments concrets et techniques à toutes les impossibilités auxquelles tout comme moi, ils font face. Je peux encore vous faire suivre d'autres messages, ils sont nombreux, quotidiens et sans réponses opérantes.

Face à ce que tous les CPE dénoncent publiquement, ici, au collège, on m'apporte une fin de non-recevoir : on me dit que je ne serais pas suffisamment formée à apprécier ce logiciel à sa juste valeur, que je n'aurais pas tout compris de sa complexité et de ses finesses, on affirme aussi avec conviction, sans savoir et à d'autres qu'à moi, que les dysfonctionnements de MonBn résulteraient en réalité de paramètres que je n'aurais pas su effectuer. C'est alors qu'on me propose tout naturellement, avec empressement et sollicitude, de suivre une formation individualisée et personnalisée afin de pallier mes insuffisances notables et, je conjecture, de me remettre dans le « droit chemin ». Dans mon dernier message d'avant les vacances, vous aurez pu noter qu'on me demande même de me taire et de cesser de vous exposer mes « problèmes » car on m'accuse de vouloir nuire, par mes propos « insidieux », à la quiétude de l'établissement.

Dans d'autres circonstances cela pourrait prêter à sourire ; mais en réalité c'est faux et c'est méprisant, et pour mon métier et pour le sérieux et l'investissement dont je fais preuve, avec les assistants d'éducation, dans l'exécution des tâches inhérentes à la vie scolaire.

Un autre argument est avancé pour ne pas changer de logiciel.

Il semblerait que vous, enseignants du collège XX, soyez satisfaits de l'outil, qu'il fonctionne bien. Et que vous ne voudriez pas effectuer une re-saisie des notes dans le cas où nous passerions à NotaBene ou autre (logiciel pour les notes, bulletins etc), que pour vous ce serait vraiment beaucoup trop de changements et que l'envie vous manque.

Effectivement, le transfert ne se ferait pas automatiquement, car l'interface entre les deux outils – MonBN et NotaBene - n'existe pas. Mais devant votre « silence » on présume de votre satisfaction, on dit que vous êtes finalement consentants et fort disposés à continuer avec MonBn, là où ailleurs, je me répète, d'autres collègues ont eux-mêmes sollicité le changement.

On me dit aussi que, tant pis, il faudra que je m'y fasse (à quoi au juste ?), que je devrai faire ce que je peux avec ce que j'ai, alors qu'ailleurs, on refuse de laisser le CPE dans ses difficultés et a fortiori, tout un établissement, avec une gestion bancal et hasardeuse de la vie scolaire. Donc, qu'il faudra que je me contente d'une activité médiocre et de résultats insuffisants, de « côtes mal taillées

» et autres « bricolages », de ne plus savoir quoi dire à des dizaines de parents qui m'interpellent, qui se fâchent et m'agressent, ou à vous, de ne pas savoir vous renseigner avec précision sur telle ou telle situation d'élève, de ne plus pouvoir être aussi réactive que je le voudrais, de ne plus avoir la maîtrise des différentes informations mais de continuer mon travail comme si de rien n'était, de m'en contenter et d'en être satisfaite.

En vie scolaire, qu'il s'agisse du CPE ou des assistants d'éducation, nous sommes obligés de fonctionner avec l'outil informatique, de façon permanente. C'est lui qui nous renseigne, c'est avec lui que nous communiquons, à l'interne comme à l'externe, c'est grâce à son fonctionnement que le CPE tient son tableau de bord, anticipe des « actions », fait des statistiques, et sait « ce qui se passe » dans l'établissement avec les élèves... Actuellement, pour tous les CPE ayant monBN, c'est tout l'inverse qui se passe. Mais n'y a-t-il donc que moi que cela dérange ??

Hélas, l'ENT est à la vie scolaire, ce que l'« arrière » est aux hommes de troupe : si la « logistique » est défaillante, les « opérations » sur le « front » finissent par se révéler incertaines.

Voilà la situation à ce jour.

Cordialement,

Mail du 15 novembre 2018 de ma CPE

Bonjour,

Ci-dessous un message qui fait écho à celui que vous avez reçu de ma part ce matin sur vos boîtes mails.

Il date du 12 novembre.

Cordialement,

Bonsoir,

La fin du trimestre approche, et on ne peut pas dire que les promesses soient tenues. On nous avait promis un outil de calcul des demi-journées simple et efficace, on attend toujours.

Le nouveau type de tableau excell est juste une hérésie pour quiconque maîtrise les besoins d'un fonctionnement d'analyse de l'absentéisme dans une vie scolaire, de manière simple et rapide.

Paradoxalement, on arrive à avoir un outil pour les remontées ministérielles, qui marchent avec des demi-journées d'absences, mais pour les analyses des CPE, que ce soit pour les conseils de classes, les commissions diverses, les rencontres avec les familles ou les élèves, rien.

On nous avait bien expliqué l'importance du vocabulaire utilisé lors des formations de juin, entre valable ou non valable, justifié et non justifié, et quand on regarde les tableaux ou fiches, rien de tout cela n'est pris en compte, à nous faire croire que nous vivons dans un monde de bisounours où tout le monde justifie ses absences, que les absences sont toutes valables et que personne ne ment.

Premièrement, il faut arrêter de simplement présenter les absences seulement en fonction des séances, les obligations au niveau de l'Etat sont sur des calculs de demi-journée, pas d'heures, les heures sont un complément d'analyse. Prenons par exemple un élève qui va avoir raté 15H de cours, il y a une grande distinction entre celui qui aura été absent 2-3 jours pour raison médicale par exemple, et celui qui aura séché 1H de cours de temps en temps quand ça lui chante, et si possible en prétextant un rendez-vous médical (un grand classique). Le jour où la demi-journée dans les calculs ne sera plus la norme, vous serez à peu près prêt.

Revenons à l'analyse ensuite, il est important pour nous de distinguer les absences avec des motifs valables et non valables. Le premier soucis c'est que quand un professeur note un élève absent, alors qu'elle est sans motif et donc non justifiée, la base est que le motif de l'absence est valable, et j'ai l'impression qu'il n'y a que moi que ça choque, nous obligeant avec les surveillants à multiplier les clics quand on appelle les familles. Mais passons, c'est par la suite, lors de l'analyse que cette distinction gagne en importance, mais la seule qu'on nous présente c'est absences valables et justifiées et pas leur pendant négatif. Merveilleux.

Donnez en premier lieu les besoins simples qu'une vie scolaire à besoin : un nombre de demi-journées d'absence total = nombre de 1/2 journées d'absence avec motifs valables + nombres de 1/2 journée d'absence avec motifs non valable, et faire en sorte que toute absence non justifiée est non valable de base.

Si cette condition est remplie, alors le reste peut devenir intéressant, car l'outil fourmille d'aspects intéressants, mais sans les outils de base, c'est comme essayer de boire avec un écumoire.

Il est regrettable que le mépris de certaines personnes de la DANE envers les CPE, n'est pas permis de prendre en compte les besoins basiques du bon fonctionnement d'une Vie Scolaire. Ce n'est pas s'appuyer sur les plus de 800 points du cahier des charges qui en font la qualité, mais quelle pertinence sur ces points où il aurait fallu appuyer.

Autre point de crispation : l'utilisation de fichier xlsx qui demandent la dernière version d'Office, et quand on n'a qu'un ancien modèle ou LibreOffice, on est bien embêté, ce qui va m'obliger à appeler le REP pour la première fois pour qu'il me dépanne, surtout quand on voit que les fichiers sont non pertinents. De l'xls ou du csv aurait été tout de même plus pratique.

Je me souviendrais lors de notre formation en juin, où j'avais déjà soulevé ces problèmes. Il nous avait été répondu qu'ils (KOSMOS) en étaient capable, mais que le cahier des charges n'avait prévu cela pour le moment. Tout ceci est vraiment regrettable, un meilleur cahier des charges, avec des personnes qui auraient pris la peine de sonder les utilisateurs sur leurs besoins, et pas seulement l'aspect pécuniaire du marché, aurait permis d'avoir un produit plus pratique, au lieu de cela, des dizaines, voir des centaines d'établissement le désertent, et les économies voulues d'un côté font le bonheur d'autres, et dégrade par la même occasion l'image de la Région, du Rectorat et de tous les services derrière ces choix. ENTEA était une catastrophe, et beaucoup d'espoirs reposaient sur MBN, et au final tout le monde regrette Scolastance qui avait fini par être un bon produit sur la fin.

Bien cordialement.

CPE Lycée Mulhouse (68)

Mail du 19 novembre suite à la plainte de ma CPE au référent MBN.

Voici la réponse de la DANE en ce qui concerne les réclamations des CPE :

Il est vrai que l'outil pose des problèmes car il ne répond pas encore aux exigences du cahier des charges. La chose est entendue et il y a des actions en cours et des évolutions sont arrivées.

Les CPE se plaignaient de l'absence de courriers personnalisés ; ils sont arrivés.

Ils se plaignaient des clics trop nombreux ; on peut positionner un motif en deux clics. La motivation en masse aussi est arrivée.

L'absence de stats; dont ils se plaignaient à raison a été corrigée hier avec une première livraison(il y a encore un bug identifié ce matin et en phase de correction).

Ils souhaitaient (légitimement) l'emploi du temps de l'élève; il est arrivé.

Va arriver très vite aussi la vue planning.

D'autres chantiers sont en cours (sanctions, vie de l'élève, etc...)Je ne suis pas CPE mais toutes les évolutions et requêtes sont examinées par 3 CPE des 3 académies et les travaux en cours sont validés par eux. Ils sont positifs quant aux livraisons qui vont venir.

Un ENT est un environnement qui intègre de multiples services dans un même espace et qui fédère tous les acteurs d'un établissement. Certes ces outils ne sont pas toujours au même niveau que des outils spécialisés : la messagerie ne rivalisera pas avec la messagerie de Google, la bureautique de l'ENT ne rivalisera pas avec un Google Drive, l'outil de vie scolaire ne rivalisera pas avec un Molière mais l'ENT fournit tous ces services intégrés dans un même lieu et dans un espace de confiance sécurisé. En tant qu'utilisateurs professionnels (profs, CPE, etc.) nous nous plaignons parfois des fonctions, mais on oublie trop vite que l'ENT nous fournit un carnet d'adresse automatique, un accès aux données de l'élève dans tous les services, un espace de stockage des cours en ligne grâce à Moodle et au Gar, un outil pour réserver les ressources, un outil pour une communication multiforme avec nos élèves et leurs parents, etc...

L'ENT n'est pas qu'un outil de vie scolaire, il est un outil de vie scolaire et beaucoup de services en plus.

Je l'ai dit je peux comprendre les CPE, mais quand je vois que des établissements passent à laviescolaire.net privant de ce fait l'accès aux données pour les parents et les élèves je ne comprends pas. Ce faisant, d'une certaine manière, ils excluent les parents du système et perdent ce partenariat visant à obtenir la réussite de leurs élèves, de leurs enfants. Il faut aussi que dans le choix de l'établissement soit pris en compte l'intérêt des élèves et des parents.

C'est une période difficile. Toute l'énergie de la Dane, mais aussi de tous les acteurs de ce projet est mis dans les évolutions du projet et l'accompagnement des établissements.

+ article du Café Pédagogique

<http://www.cafepedagogique.net/lexpresso/Pages/2018/11/21112018Article636783828775911500.aspx>